

«Anderlues mérite la P1»

Fabian Duquesne a choisi de suivre Quentin Archambeau chez les « Bourlettis »

Il y a quelques années, Fabian Duquesne défendait les couleurs du FC Couillet-La Louvière. Après avoir batifolé en D3 et en Promotion, c'est pour des raisons professionnelles qu'il a pris la décision de descendre d'un ou deux échelons.

Après le FCLL, l'habitant de Godarville avait rejoint l'US Centre sous la houlette de Bernard Gaspar. « Il avait fait le forçing pour que je devienne un Pierrot et le projet de la Division 3 était intéressant. Mais lorsque Thierry Pister a pris ses fonctions, il a attribué sa confiance à Grégory Delwarte. J'étais jeune, j'avais envie de jouer et n'imaginai pas me satisfaire d'un statut de réserviste. J'ai donc plié bagage. »

C'est à Tertre-Hautrage que Fabian retrouvait de l'embauche en Promotion l'espace d'une saison. « J'ai ensuite évolué durant deux saisons à l'Olympic mais sur la fin, cela devenait difficile de combiner le football avec ma vie professionnelle. Je travaille en effet comme magasinier et préparateur de commandes dans une société de surgelés et je termine ma journée vers 18h30. Le temps de rejoindre Charleroi et j'étais sou-

vent en retard. Le club avait accepté cela au départ mais au fil du temps, les remarques se faisaient de plus en plus pressantes et j'en avais marre que l'on me fasse des reproches alors que tout avait été clair dès le départ. »

C'est par le plus grand des hasards, lors d'une rencontre amicale à Seneffe, qu'il fit la connaissance de Quentin Archambeau. « Cela a tout de suite collé entre nous et je l'ai rejoint à Beaumont la saison dernière avant de le suivre cette année à Anderlues. Je pense d'ailleurs que c'est encore ce que je ferai si l'occasion devait se présenter à nouveau car nous avons la même vision du foot et sommes devenus amis. »

Voilà donc deux ans que l'ex-dernier rempart du Tivoli découvre la P2C. « Sans vouloir me montrer présomptueux, je considère que cette série est, au niveau footballistique, plutôt faible. Peu d'équipes essayent vraiment de jouer au football et préfèrent se rentrer dedans au milieu du ter-

rain. C'est aussi un peu pour cette raison que nous sommes actuellement irréguliers car lorsque nous évoluons sur notre billard, nous développons un jeu posé, au sol ce qui est pratiquement impossible lors de certains déplacements. »

Avec 17 nouveaux joueurs, l'équipe a besoin de temps pour trouver son équilibre. « C'est l'autre raison de notre départ en dent de scie. Une fois que les automatismes seront là et que le coach aura trouvé son équipe type, je pense que nous ne devons avoir peur de personne. Des équipes comme Binche ou Beaumont nous précèdent mais je considère que nous sommes plus forts que ces deux-là notamment. Le deuxième tour pourrait d'ailleurs être l'occasion d'en surprendre plus d'un pour, pourquoi pas, déjà accrocher le tour final cette saison. À coup sûr, un club comme Anderlues mérite d'évoluer en Première Provinciale. » ■

CEDRIC ADAM

FIDÈLE À ARCHAMBEAU

« J'ai été séduit par le projet »

Avant de rejoindre la RUSCA, Fabian Duquesne avait à nouveau eu des touches en P1. « Mais j'avais donné ma parole à Quentin Archambeau et le projet mis sur pied me semblait assez séduisant. Cette année donc, est censée être celle de la reconstruction tandis que la prochaine sera celle de la confirmation et il faudra se fixer au minimum comme objectif d'atteindre le tour final. Si nous n'y parvenons pas avant, la troisième année est censée être celle ou l'objectif numéro un sera de décrocher le titre. Avec des installations comme le club en dispose, c'est malheureux de n'évoluer qu'en deuxième provinciale car certains clubs de l'élite ne peuvent même pas se targuer de posséder de pareils outils. Ainsi va le football et à mon âge, prendre du plaisir est devenu plus important que d'évoluer à un haut niveau. » ■



CAD. Après la Nationale, le portier a choisi de prendre du plaisir en P2. ■ D.C.

« Quentin et moi avons la même vision du football et nous sommes devenus amis »